

Christian Dauriac et la RTBF ne cessent de se renvoyer la balle

Christian Dauriac, fraîchement débarqué de la rédaction du journal télévisé de la RTBF, aurait dû être évalué en fin d'année par sa hiérarchie. Il aurait pu s'agir d'une porte de sortie discrète. Ça ne sera pas le cas.

THOMAS MANGIN (ST.)

La distance entre Christian Dauriac, ancien chef de la rédaction du journal télévisé de la RTBF, et son ancienne hiérarchie semble ne jamais cesser de croître. Après les révélations de mails à caractère raciste et homophobe – mails qui avaient débouché sur la révocation de Christian Dauriac –, on apprenait, ce mardi, que Christian Dauriac aurait dû être évalué par sa hiérarchie en fin d'année. Ce qui aurait pu déboucher sur une porte de sortie sans scandale pour les deux parties.

Pour rappel, on avait aussi appris antérieurement que les mails qui accablent Christian Dauriac seraient apparemment des faux. Une information qui avait rapidement été démentie par la RTBF et qu'une source haut placée qualifiait d'«*absolument fausse*», ajoutant qu'il était fort possible «*qu'en interne, des gens lancent de fausses rumeurs*».

Une évaluation décisive

L'année 2015 marquait la moitié du mandat de Christian Dauriac à ce

poste. «*J'ai redressé la barre du JT, et mes objectifs étaient déjà atteints, tant en termes qualitatifs que quantitatifs, alors que l'année n'est pas terminée. Je pense que les faux mails ont été faits dans l'empressement parce qu'ils voulaient se débarrasser de moi et qu'avec mes résultats, ça aurait été compliqué lors de l'évaluation*», explique-t-il.

Du côté de la RTBF, c'est officiellement le silence radio qui est prôné, du moins tant que l'enquête n'est pas terminée. Mais une source proche du dossier tenait à rappeler mardi que «*les critères d'objectifs ne sont pas ceux qui comptent le plus en fin d'année, alors que les critères de relations interpersonnelles, oui. Or, une autre évaluation avait eu lieu au printemps, et c'est justement cela qui avait fait défaut à M. Dauriac*». Une information erronée pour le principal intéressé, argumentant que ce point n'a jamais été soulevé en réunion.

Là encore, la guéguerre continue puisque la RTBF aurait en fait prévenu le chef de la rédaction du JT qu'il était, depuis sa dernière évaluation, soumis à une période d'un an pendant laquelle il devait montrer patte blanche en termes de relations humaines. Ce que réfute à nouveau Christian Dauriac.

Une fin incertaine

Convaincu d'être victime d'un coup

monté, Christian Dauriac a également expliqué avoir découvert un détail qui pourrait débloquer la situation. L'homme assure mettre des points à la fin de chaque phrase, or, aucun des mails qu'il aurait envoyés n'en contient. De plus, il dit savoir que chacun des deux témoignages qui l'accusent auraient été faits sous la dictée de la directrice des Ressources humaines de la RTBF.

Des éléments sur lesquels il faudra faire la lumière, mais la RTBF assure que «*l'enquête s'en chargera*». En attendant, la balle ne cesse d'être renvoyée d'un camp à l'autre, avec une intensité croissante, mais surtout des styles de jeu opposés. Guidée par des équipes d'avocats, la RTBF mise sur la prudence pour qu'aucune voix ne soit discordante. À l'inverse, Christian Dauriac, qui n'a toujours pas eu accès à son ancienne boîte mail professionnelle, joue une carte plus communicante. Il faudra attendre avant que le dénouement se dessine, et que la balle soit remise au centre.

«Menteurs et faussaires, ça fait beaucoup pour une seule entité.»

CHRISTIAN DAURIAC

EX-CHEF DE LA RÉDACTION DU JT